



Pistolet à mèche ARSA



TANZUTZU

Le tir au pistolet à mèche ou communément appelé « tanzutzu" par les initiés est une discipline très difficile. Ce n'est pas une discipline de débutant. C'est parfois l'aboutissement d'un long parcours. Curieusement le tireur aux armes anciennes commence presque toujours par une arme ressemblant ou proche mécaniquement et dans son aspect et dans son fonctionnement à ce qu'il connaît déjà: le revolver.

Puis engaillardi, il passe au pistolet à percussion. Jusqu'alors les canons sont rayés, le système de mise à feu par percussion d'un chien sur une amorce ne dérouta pas et n'entraîne pas de difficultés majeures tant dans la mise en œuvre que dans les résultats.

Là où ça se complique, c'est que notre tireur ne va pas s'en tenir là ! Il lui faut constamment de nouvelles sensations, c'est une grande loi ! Il va donc tâter du canon lisse et ... du silex. Ça va lui prendre quelques années...Il apprendra à maîtriser la

chose, son cailloux et son départ si caractéristique

Et puis un jour... tout bascule ! Retour un peu plus loin dans le passé de la technique armurière ... au temps des Arquebuses et des Mousquets à mèche. Est-ce à cause du chevalier Bayard ? De d'Artagnan et des trois autres ... Mousquetaires qui ont accompagné les rêves de son enfance ?

Notre tireur va tâter de la mèche ! Là c'est beaucoup plus visuel, physique, ... réel ! On voit la chose qui va mettre le feu aux poudres ! La

fameuse mèche et son dard incandescent !!! Ce n'est plus un objet inerte et inoffensif tant qu'on ne la pas frappé sur une cheminée ou une feuille de batterie, Non, ça brule, c'est rouge, ça fume, ça dégage une odeur forte et ça se consume !!

Il faut tout réapprendre ou presque ! Et les incontournables grandes règles de sécurité apparaissent de manière on ne peut plus évidentes ! Gare à celui trop confiant en lui... le tir à la mèche le rappellera à l'ordre plutôt tôt que tard!
Canon toujours dirigé vers les cibles !



Poudre Noire ➤ Le pistolet à mèche ARSA

Voyons succinctement la séquence de mise en œuvre :

- Chargement du canon : aucune différence avec les autres systèmes à percussion ou à silex.
- Amorçage du bassinet : idem système à silex
- Fermeture du bassinet à l'aide du tiroir pivotant
- Armement du chien
- Prise en main de la mèche, dont l'extrémité allumée est soigneusement remise dans sa boîte de sécurité,
- Positionnement de la mèche dans le porte-mèche du serpent
- Ouverture du bassinet : de la main gauche et en passant sous le fut de l'arme et non dessus
- Visée
- Lâcher, départ du coup

Notre tireur est généralement surpris par la douceur du départ et son instantanéité. Pas de choc perceptible comme sur un pistolet à percussion ou pire à silex. Là, sur une arme bien réglée on obtient des départs d'une grande qualité, indispensables pour obtenir un tir précis.

Sur les pas de tir, les « Tanzutzu » SMGB règnent en maîtres. Il faut dire qu'autre le fait d'être un tireur hors pair, Gabriel BERTHOD est aussi un fin arquebusier et un mécanicien de talent.

C'est donc naturellement un Tanzutzu SMGB qui servira de base de comparaison pour l'examen statique de notre ARSA. Quel challenge pour le petit dernier !

Mais qui est ARSA ? Sous cette appellation on trouve un couple d'artisans armuriers de la région d'EIBAR dans le pays basque espagnole. EIBAR n'est pas inconnu des amateurs d'armes.

C'est l'un des centres armuriers espagnols qui fournit à la France pendant la Grande Guerre en pistolets de type « Ruby » et autres « 92 espagnols ».

La production ARSA perpétue la tradition armurière du pays basque espagnole mais sa production se limite aux armes de poing à un coup, à percussion, silex et bien sur à mèche.

Le modèle de pistolet à mèche ARSA serait la reproduction fidèle d'un original détenu par un tireur espagnole.

Regardons maintenant ce pistolet de plus prêt

Élegant il l'est. Son canon est revêtu d'un bronzage noir brillant et un caractère japonais rehausse son exotisme aidé en cela par la simple baquette en bois (dont certains m'ont assuré qu'elle pouvait aussi servir pour le riz... à condition de posséder une paire !).

Le canon

Il accuse une longueur de 280 mm (20 mm de plus que le SMGB). Le forage et l'alésage au calibre de .41 (10,4 mm) est parfaitement réalisé et n'a rien à envier au SMGB.



➤➤ Canons : ARSA en haut / SMGB en bas



Sa fixation au fut de l'arme est assurée par deux tenons soudés dans lesquels passent deux goupilles en laiton. L'ensemble est ensuite assuré par un cerclage en laiton classique comme sur le SMGB maintenant également l'avant de la plaque de platine.

Les organes de visée

Fixes et soudés sur le canon, ils apparaissent « anormalement » hauts par rapport à ceux de son concurrent. Cela déroute un peu au



➤➤ Pistolet SMGB en Haut / Pistolet ARSA en bas : Vue de dessus





Poudre Noire ➡ Le pistolet à mèche ARSA

début mais à l'usage il s'avère que cette disposition tout en facilitant les indispensables réglages à la lime, permet un positionnement plus haut de la main sur la crosse.

A noter que sur le SMGB, la marge de prise en main est quasi inexistante. : la prise



●●► Encastrement bois du SMGB

en main est délicate, trop basse, on sort littéralement de la crosse, trop haute, on masque les organes de visée.

Le guidon de forme pyramidale est très légèrement arrondi à son sommet.

Le cran de hausse est muni d'une très fine fente en son milieu. A l'état de livraison, ces organes de visée sont difficilement exploitables. C'est volontaire : ARSA les a ainsi configurés afin de permettre le réglage fin à la lime par le tireur. A noter qu'il en est de même pour le SMGB, le tireur doit dans tous les cas ajuster la ligne de mire à la lime.

Notre exemplaire a nécessité un agrandissement du cran de mire et son



La partie « bois »

Franchement, finition disons ... très fruste !!

●●► Encastrement bois du ARSA

déport sur la gauche pour rendre la visée plus confortable mais aussi p o u r

ramener le point moyen d'impact au centre du visuel.

Rappelons les grands principes appliqués aux organes de visée non dérivables: Tir trop haut : on lime le cran de hausse. Tir trop bas on lime le guidon. Tir trop à droite, on élargit le cran de mire vers la gauche. Tir trop à gauche on élargit le cran de mire vers la droite.

Aucun autre changement notamment sur la hauteur du guidon n'est apparu nécessaire. L'arme étant de livraison parfaitement réglée en site pour une visée conventionnelle « 6 à 6 heures ».

ARSA nous a affirmé que l'original est aussi peu fini. C'est sans doute ...vrai ! Et cela renvoie à ce sempiternel débat sémantique sur « réplique conformes, reproductions, refabrications, etc, etc... »

Qu'en dire ? Il est très vraisemblable que les fabrications d'époque (et cette pensée n'engage que moi) étaient du même niveau de finition. Toutefois, aujourd'hui, le tireur-consommateur a du mal à accepter un niveau de finition aussi faible surtout en regard du nombre d'euros non négligeable qu'il faut échanger contre la chose. A cet égard, le travail du bois sur le SMGB est irréprochable.

L'ajustage métal / bois : Parfait pour la platine ! Rappelons la règle d'or des ouvriers platineurs de Saint Etienne (et d'ailleurs...) :

C'est le fer qui s'ajuste au bois et non le bois qui s'ajuste au fer. En d'autres termes on ne modifie pas le bois de l'encastrement de platine mais on lime la platine jusqu'à sa parfaite « épousaille » avec l'encastrement !

En revanche, le cerclage en laiton maintenant le canon et l'avant de la platine est très lâche et accuse un jeu peu acceptable.

Par ailleurs, ce bois m'est apparu de nature indéfinie (je ne suis pas un spécialiste). C'est un bois tendre et blanc rapidement mis en couleur. A affiner et peaufiner par le tireur.

Le pontet en laiton est monté en tension. Il est aisément enlevable s'il représente une gêne pour le tireur. Dans ce cas il lui faudra enturer l'encastrement.

Globalement sauf la crosse, la partie bois est anguleuse. La crosse est percée d'un trou destiné à recevoir le cordon de mèche. Cette façon de maintenir la mèche si elle est «



Poudre Noire ➔ Le pistolet à mèche ARSA



➔➔ La gachette en laiton du pistolet ARSA



➔➔ La gachette en fer du pistolet SMGB

d'époque » n'est pas utilisée de nos jours en compétition, heureusement car l'emplacement sous la paume de la main n'est pas idéal

Le mécanisme

Simple comme il se doit : même ressort en Vé et en laiton (tension réglable « à la main »)

Il est plus épais que celui du SMGB et ça se ressent au tir ; L'abattu est plus ferme

Simple queue de détente renvoyant à une gâchette pivotante en LAITON

Ce matériau toujours conforme à l'original selon ARSA peut-il présenter des risques d'usure prématurée ?

D'un côté nous avons fer contre laiton : SMGB

De l'autre nous avons laiton contre laiton : ARSA

Seul l'usage sur la durée donnera une réponse. Il n'est pas du tout cer-

tain qu'il y ait (ce n'est que mon humble avis) risque d'usure plus important... Si tel « tait le cas, un remplacement ou uen reprise à la lime est toujours possible dans les opérations inévitables de maintenance

Les éléments de mise à feu

Organes essentiels d'une arme, ils se composent ici d'un bassinnet, d'un tiroir couvre-bassinnet et d'un serpent.

Le bassinnet

Rond, étroit et profond ! Ce qui ne présente pas que des avantages. La quantité de poudre qu'il peut contenir est amplement suffisante mais...la configuration est telle que le dard de la mèche se présente parfaitement au centre. Si la longueur de la mèche est mal évaluée lors de son accrochage sur le serpent, il y a

fort risque d'étouffement lors de son abattu sur la poudre. Raté ou long feu assurés. L'idéal dans l'amorçage d'une platine à mèche est de faire en sorte que la poudre d'amorce soit placée plus du côté gauche (contre la lumière) afin que le dard se présente sur le flanc droit du petit tas de poudre. Ainsi il y a combustion parfaite et les gaz sont directement propulsés vers la lumière

Le bassinnet étant trop profond, la lumière est donc trop haute.

Le tiroir couvre-bassinnet

En laiton, il se manœuvre par pivotement et reste en position par frottement gras sur le bassinnet. La pression de ce frottement est aisément réglable en écartant plus ou moins les branches de la pièce.

En revanche, le linguet de manœuvre est trop court. La manœuvre de cette pièce juste en fin de processus de chargement est déjà assez délicate, la petite taille de ce levier la rend encore plus périlleuse. Sur ces différents aspects, l'organisation du SMGB est bien supérieure.

Le serpent

Classique, il est de forme comparable sur les deux modèles.

La tête recevant la partie ardente de la mèche est percée d'un trou destiné à recevoir une aiguille de maintien de la mèche. Rappelons que le règlement MLAIC impose un dispositif de maintien (pince généralement) de la mèche afin d'éviter son « envol » lors de la mise à feu

Le montage / démontage

Avantage incontestable au SMGB, lequel se démonte en moins de temps qu'il ne faut pour le dire ren-

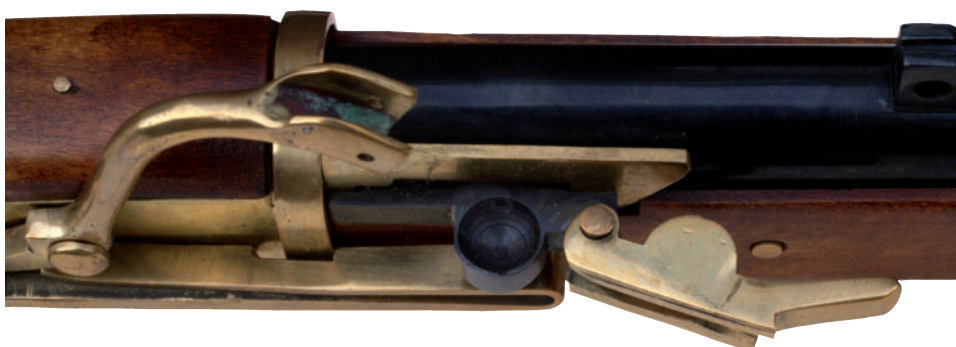


Poudre Noire ..► Le pistolet à mèche ARSA

►► Le bassinet du pistolet SMGB



►► Le bassinet du pistolet ARSA



dant ainsi sa maintenance très facile en cas de reprise et/ou changement de pièce.

Il n'en est pas de même pour le pistolet ARSA.

Le canon se démonte aussi facilement que celui du SMGB et son nettoyage périphérique est aussi aisé (bassinnet, pièce protège feu...).

En revanche, la platine et sont mécanisme ne sont pas aussi aisément accessibles. Deux goupilles à ôter pour le SMGB. Beaucoup plus pour l'ARSA

Le tir

L'arme a subi deux tests sur le terrain une semaine d'intervalle.

Premiers test : sortie de boîte Balles de .410 et balles de .393 – Calepins coton de 0,18 – Poudre Suisse N° 2 à raison de 1,80 grammes

Les tirs débutent avec les balles de .410 lesquelles rentrent très serrées et assez difficilement. Elles seront rapidement abandonnées au profit de .393. Quoiqu' il en soit, les résultats au tir sont quasi identiques : bon en hauteur avec visée de type « 6 à 6 heures » mais décalés de 20 cm environ sur la droite.

Premières constatations :

- L'abattu du chien n'est pas franc et direct, il donne une impression de « 1ère bossette ».



►► Cible après réglage du guidon

- La manœuvre du couvre-bassinnet est malaisée, le linguet étant trop court

- La lumière est trop étroite et trop haute : 2 longs feux et deux ratés sur 13 coups

Pause réglage

- On sort les lime aiguille et on affine le cran de hausse comme indiqué plus haut

- On décide de positionner la charge de poudre tout contre la lumière et en tapotant légèrement l'arme inclinée sur son flanc gauche.

Reprise des tirs :

- Les impacts se sont déplacés sur la droite mais encore insuffisamment
- Les abattus du serpent n'ont pas évolué
- Les longs feux et ratés ont disparu
- Arrêt des tirs

A l'atelier

Nettoyage et démontage complet du mécanisme et suite de la préparation de l'arme.

- Reprise du travail à la lime sur le cran de hausse,

- Rodage du trou de passage de la gâchette dans la plaque de platine ce qui aura pour effet de supprimé le lâcher en deux temps du serpent.

- Augmentation de la tension du ressort.

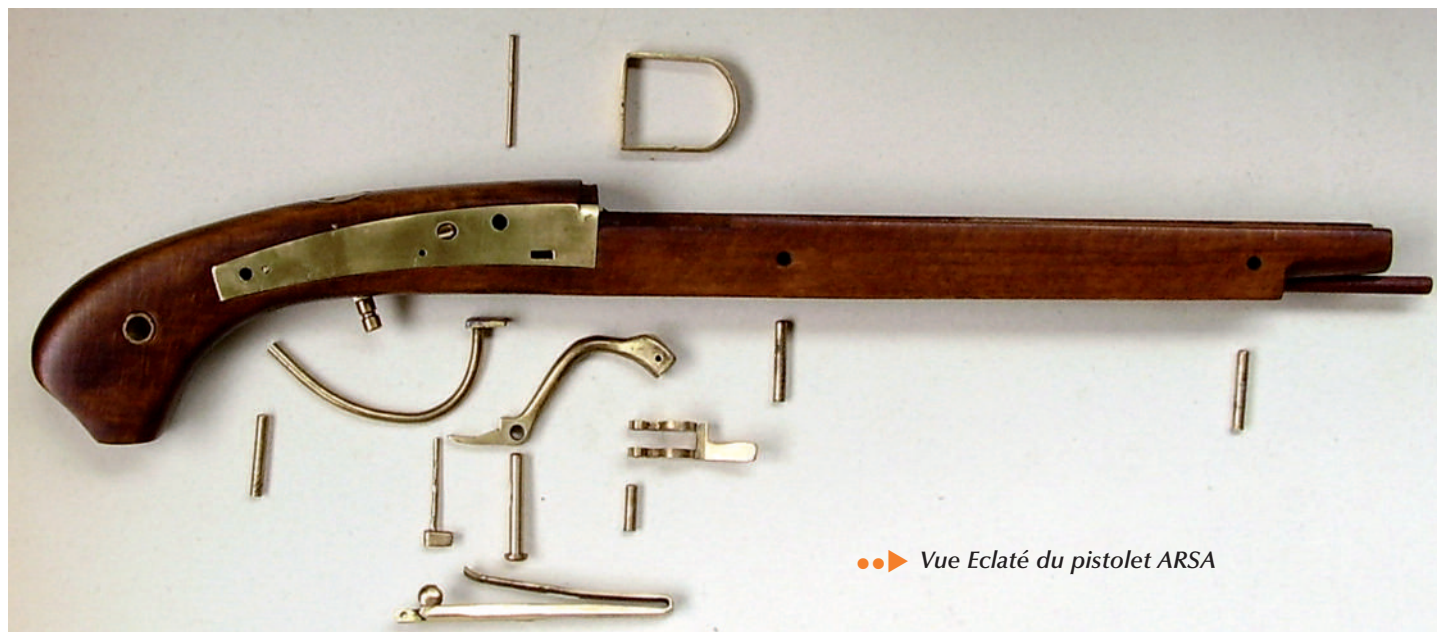
Résultats statiques : action très nette de la détente et abattu franc du serpent.

Retour au pas de tir

Cette fois aucun raté, réglage presque parfait en dérive. Le résultat de 87/100 en cible est très acceptable pour cette deuxième séance si on excuse les 6 et 5 à trois heures conséquences de mauvais lâchers. Le point moyen est encore légèrement à droite, affinage restant à faire.



Poudre Noire ..► Le pistolet à mèche ARSA



►► Vue Eclaté du pistolet ARSA

En conclusion

Les « pour »

- Arme bien équilibrée et de prise en main légèrement plus ergonomique que celle du SMGB
- Précise,
- Arme bronzée, organes de visée noirs évitant les reflets
- Etat intérieur du canon parfait,
- Ressort de serpentín puissant
- Recul doux

Les « contre »

- Niveau général de finition !
- Bassinet trop étroit et profond
- Ouverture de la lumière trop faible
- Démontage du mécanisme intérieur délicat
- Maniement peu aisé du couvre-bassinet

Hormis les défauts structurels tels le bassinet, facilement remédiables sans pour autant dénaturer l'aspect historique de l'arme les autres améliorations souhaitables à mes yeux portent principalement sur le niveau de finition pour lequel ARSA devrait porter une attention accrue.

Il s'avère que l'arme est très agréable à tirer et qu'elle est capable des meilleurs scores.

Rappelons qu'un tireur de l'équipe espagnole a établi avec 94 points un nouveau record lors des championnats du Monde à Battersville aux USA avec son pistolet à mèche ARSA ... il est vrai spécialement bichonné par Jésus Maria et sa compagne Elisa !
Ce score a depuis été dépassé lors des championnats de France 2005 et 2007 avec 96 points et des pisto-

lets ... SMGB Enfin pour obtenir le meilleur d'une arme, il est une évidence qui n'est pas hélas toujours perçue par les tireurs : il faut apprendre à préparer SON arme ! Qu'elle soit en l'occurrence ici fabriquée par SMGB ou par ARSA...

Jacky DEJONCKHEERE

Crédits photos : Pierre PALLIER

Remerciements :
A Philippe DUPRE armurier à BERNAY et importateur des produits ARSA pour le prêt de l'arme,
A Christian CAILLEUX pour ses excellents conseils sur le maniement de l'arme et les tests de tir
A Emmanuel BOUTON pour son appréciation critique de l'arme
Enfin à Pierre PALLIER pour la qualité des photos illustrant cet article.



►► Pistolet SMGB en Haut / Pistolet ARSA en bas